

**Le patrimoine arabe chrétien et le dialogue
islamo-chrétien à l'honneur pour les 80 ans du P.
Samir Khalil Samir, S.J.**

Léna DABAGHY
CEDRAC, Beyrouth

Le *Symposium du patrimoine arabe chrétien et du dialogue islamo-chrétien* en l'honneur du R.P. Samir Khalil Samir, S.J., à l'occasion de son 80^e anniversaire, s'est tenu le vendredi 25 mai 2018 à l'Institut Pontifical Oriental de Rome (PIO).



Organisé par le P. Željko Paša, S.J., l'événement a rassemblé plus de soixante participants, parmi lesquels des doyens d'université et

***Collectanea Christiana Orientalia* 15 (2018), pp. 191-230; ISSN-e2386-7442**

diverses personnalités du monde ecclésiastique et culturel venues d'Europe, des États-Unis, du Liban et d'autres pays du Proche-Orient, notamment S. Em. le Card. Leonardo Sandri, Préfet de la Congrégation pour les Églises Orientales et Grand Chancelier de l'Institut Pontifical Oriental, ainsi que l'ancien nonce apostolique au Liban, S. Exc. Mgr. Gabriele Caccia.



Les conférences données dans l'Aula Magna du PIO et réparties en trois panels furent introduites par le Recteur de l'Institut, le P. David E. Nazar, S.J. À l'issue de celles-ci, l'*Atto Accademico* s'ouvrit avec la présentation par le P. Edward G. Farrugia des Mélanges que le P. Željko Paša, leur éditeur, remit avec reconnaissance au P. Samir, ayant pour titre : *Between the Cross and the Crescent. Studies in Honor of Samir Khalil Samir, S.J. on the Occasion of His Eightieth Birthday*. Puis, les *Lettere gratulatorie* adressées au jubilaire ont été lues à l'assemblée, le mot final étant laissé au P. Samir.



Le premier panel, présidé par le P. Valentino Cottini, Recteur de l'Institut Pontifical d'Études Arabes et d'Islamologie, a abordé le dialogue islamo-chrétien sous l'angle du besoin d'une réforme de l'islam, invité à abandonner sa dimension politique au profit d'une dimension spirituelle. En l'absence de S. Em. le Card. Jean-Louis Tauran, Président du Conseil Pontifical pour le dialogue interreligieux, Mgr. Khaled Akasheh a donné lecture de sa communication intitulée *Il dialogo interreligioso: sfide e certezze*, qui fut suivie par celle du P. Laurent Basanese, S.J., de l'Université Pontificale Grégorienne, portant le titre *Alcuni dibattiti recenti sulle riforme dell'islam* et par celle du Prof. Martino Diez de l'Université Catholique

du Sacré-Cœur à Milan, *La traduzione araba dei Salmi di Muḥammad aṣ-Ṣādiq Ḥusain e Serge de Beurecueil: un tentativo d'inculturazione.*



La deuxième session s'est concentrée sur le patrimoine arabe chrétien, sous la présidence du P. Ugo Zanetti, O.S.B., du monastère de Chevetogne et a été inaugurée par le Prof. Mark Swanson de l'École luthérienne de théologie à Chicago, qui est intervenu sur le thème *On the Beauty of Texts: Examples from the Christian Arabic Heritage, 8th-13th Centuries CE*. Le Prof. Juan Pedro Monferrer-Sala de l'Université de Cordoue lui succéda avec *Once Again on the Context of the Arabised Christians of al-Andalus*. Ce panel fut clôturé par la contribution du Prof. Ronny Vollandt, de l'Université Ludwig-Maximilian de Munich, sous le titre *Research in the Arabic Bible: New Sources, New Tools, New Questions*.



Enfin, le troisième et dernier cycle de conférences fut consacré aux Jésuites au service du patrimoine arabe chrétien et présidé par le P. Massimo Pampaloni, S.J., Doyen de la Faculté des sciences ecclésiastiques orientales au PIO.



La première intervention, par le P. Philippe Luisier, S.J., de l'Institut Pontifical Oriental, avait pour titre *Il contributo dei Gesuiti allo studio dell'oriente cristiano*. Ce fut ensuite au tour du P. Salim Daccache, S.J., Recteur de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, de s'exprimer sur le thème *Le patrimoine arabe chrétien comme mission pour aujourd'hui et demain*. Le P. Ronney el Gemayel, S.J., également de l'Université Saint-Joseph, lui emboîta le pas avec la communication suivante *Il CEDRAC all'Università San Giuseppe di Beirut, strategie di sviluppo a breve e medio termine*. Ce dernier panel s'est achevé par la conférence de M. l'abbé Davide Righi, professeur à la Faculté théologique d'Emilie-Romagne, sur l'histoire du Groupe de recherche arabe-chrétienne italien : *Il 25° anno di vita del GRAC, associazione ispirata da Padre Samir*.



Le symposium a été conclu par l'*Atto accademico*. En premier lieu, le P. Farrugia, directeur de la collection «*Orientalia Christiana Analecta*», a offert au P. Samir le volume des *Mélanges* mentionné plus-haut. Le Prof. Adel Sidarus, de l'Université d'Évora, a ensuite prononcé sa *Laudatio*, intitulée *Ricordi d'un amico e d'un maestro*, suivie des *Saluti* du P. Dany Younès, S.J., Provincial de la Province du Proche-Orient et du Maghreb.

Celui-ci a relaté, tout en finesse et en profondeur, son expérience avec le P. Samir à travers des paroles émouvantes qui se sont spontanément traduites par une accolade fraternelle entre les deux hommes, sous les applaudissements du public.





Vint enfin la lecture des *Lettere gratulatorie*. S. Em. le Card. Leonardo Sandri était représenté par M. Gianpaolo Rigotti, archiviste de la Congrégation pour les Églises Orientales et professeur au PIO. Le P. Ronney el Gemayel, S.J. prit la parole au nom des Patriarches de l'Orient chrétien, S. B. Youssef Absi, Patriarche d'Antioche, de tout l'Orient, d'Alexandrie et de Jérusalem des Melchites, et Mgr. Cyrille Salim Bustros, Métropolitain de l'Archevêché grec-melchite de Beyrouth et de Byblos. Quant à S. B. le Card. Béchara Boutros al-Rai, Patriarche d'Antioche des Maronites, il fut représenté par le P. Jad Kossaify, de l'Ordre Libanais Maronite. Enfin, Mgr. Antonios Aziz Mina, évêque émérite du diocèse de Gizah des Coptes Catholiques et chanoine de la Basilique papale de Sainte Marie Majeure, a représenté S. B. Louis Raphaël I Sako, Patriarche de Babylone des Chaldéens.



Parmi ces illustres messages se trouvait aussi la lettre de S. S. Benoît XVI, lue par Mgr. Gabriele Giordano Caccia, archevêque titulaire de Sepino, nonce apostolique aux Philippines après l'avoir été au Liban de 2009 à 2017.





Le P. Samir fut naturellement invité à couronner en personne cet événement. Il est revenu dans son allocution de clôture sur sa vocation scientifique propre née en 1962 et prélude à une longue carrière. Alors qu'il se trouvait au département oriental de la Bibliothèque Nationale de Munich, préparant sa thèse de doctorat sur al-Ghazali, il rencontra un Bénédictin qui l'incita à découvrir la pensée arabe chrétienne à travers Georg Graf et sa *Geschichte der christlichen arabischen Literatur (Histoire de la littérature arabe chrétienne)*. Une trouvaille qui a orienté toute sa vie vers l'étude du patrimoine arabe chrétien et l'a conduit à se lancer dans une deuxième thèse de doctorat sur *Al-ğawharah al-nafisah fi 'ulūm al-kanisah* d'Ibn Sabbā', qui lui a ouvert la voie pour poursuivre dans ce domaine.

Le P. Samir a mis au jour toute une littérature apologétique pour défendre le christianisme qui était attaqué par l'islam sur les questions de la Trinité, de la personne du Christ, de la Christologie, etc. Partant du principe que les musulmans sont nos frères, qu'il faut

les aimer et les aider à découvrir la véritable image du christianisme, il en vint au dialogue islamo-chrétien à travers l'édition critique de textes arabes médiévaux apologétiques ou polémiques entre un auteur musulman et un auteur chrétien. Il a également beaucoup réfléchi sur l'actualité des relations entre musulmans et chrétiens, essentiellement au Proche-Orient, dans la perspective d'atteindre le niveau requis à d'autres périodes, en particulier celle de la grande renaissance arabe de l'époque abbasside.



Eu égard au fait que les chrétiens ont initié les musulmans à la philosophie grecque, à la pensée théologique, aux sciences et à la médecine, le P. Samir a étudié les liens entre ces deux communautés et le rôle essentiel des chrétiens dans l'établissement d'une culture arabe commune de fraternité. Selon lui, le vrai dialogue consiste à chercher ensemble, chrétiens et musulmans, une vision plus ouverte qui peut exister et qui existe de fait et qu'il revient aux chrétiens de soutenir. Il s'agit donc aujourd'hui, pour les chrétiens, de bâtir ensemble une cité fraternelle où chacun aura la liberté de manifester ses convictions religieuses.

Ad multos annos Abuna Samir !

Photo Gallery





















































